

L'éditeur Renaissance du Livre étend sa toile

Nouvelle acquisition pour le groupe Renaissance du Livre. Cette fois, il s'agit d'un pôle scolaire et d'une librairie. Le groupe Renaissance compte désormais 82 employés.

NICOLAS KESZEI

Où s'arrêtera Alain Van Gelderen? Ces dernières années, tout n'a pas toujours été rose pour celui qu'on connaissait avant tout comme patron de De Rouck Geomatics. Cette société, active dans l'édition de guides et de cartes routières, vient d'être citée en faillite par l'ONSS. La société, naguère une pépite, a raté le virage de la digitalisation et du GPS, aurait pu tirer Alain Van Gelderen vers le bas. Sauf que celui-ci, sentant le vent du boulet approcher, a su rebondir en temps et en heure. Depuis bientôt cinq ans, il est en train de constituer ce qui deviendra un acteur incontournable de l'édition francophone en Belgique. En mettant la main sur l'activité scolaire d'Actissia (plus connue sous le nom commercial Libris-Agora-Service), Alain Van Gelderen se retrouve à la tête d'un groupe comptant 82 salariés et réalisant un chiffre d'affaires consolidé de 22 à 23 millions d'euros.

Acquisitions

L'aventure de l'édition, pour Alain Van Gelderen, démarre sans doute en juin 2010, lorsque les éditions Renaissance du Livre sont cédées par RTL Belgium au holding BE3, ce dernier appartenant à Alain Van Gelderen. La Renaissance du Livre, qui appartenait à RTL depuis 2005, contenait les collections «Grand Miroir», «Espace Nord» et «Espace Vital» quand elle a changé de propriétaire.

En réalité, ce rachat portait sur les

anciennes éditions Luc Pire, rebaptisées Renaissance du Livre. Luc Pire, lui, reprendra sa liberté et son nom et partira créer une nouvelle société, les éditions Naimette. Cette nouvelle maison aura le droit de porter le nom de Luc Pire. Nous y reviendrons.

Quatre ans plus tard, en septembre 2014, la Renaissance du Livre annonce une acquisition de taille en mettant la main sur La Caravelle, le troisième distributeur de livres du marché francophone. La stratégie mise en place par Alain Van Gelderen pour maîtriser la chaîne du livre, de la fabrication à la vente en passant bien entendu par l'édition, est en route.

La Caravelle, troisième acteur belge de la distribution derrière Dilibel (Hachette) et Interforum (Editis), diffuse des maisons d'édition comme Gallimard, Casterman, Dupuis, Dargaud et Mijade. «*C'est la première fois qu'un éditeur belge possède un outil de distribution/diffusion*», s'était réjoui Alain Van Gelderen, à l'époque de l'opération.

Cette acquisition avait été menée de front avec Marco De Ridder, l'associé flamand d'Alain Van Gelderen, un imprimeur connu en Flandre. Pour s'offrir La Caravelle, les deux associés avaient dû déboursier 2,7 millions d'euros. Une partie de cet investissement — deux millions d'euros — avait servi à apurer les dettes à court terme échues. Cette opération avait bénéficié de l'appui des banques en échange de garanties à condition que les principaux clients du distributeur acceptent de prolonger leurs contrats pour au moins deux ans. Ce qui fut fait.

Dans le courant de l'été dernier,

le groupe avait réalisé une opération passée relativement inaperçue. En achetant Papyrus Book Agency, Renaissance mettait la main sur le leader de la distribution de livres en langue anglaise en Belgique. Une société qui emploie 8 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 4 millions d'euros.

Nouvelle vitrine

L'appétit vient en mangeant, dit le dicton. Il y a quelques jours, Renaissance a annoncé le rachat de l'intégralité de la maison d'édition Naimette, créée par Luc Pire. Cette dernière peut encore utiliser l'appellation Luc Pire pendant dix-sept ans.

Au moment de cette acquisition, Alain Van Gelderen nous avait fait part de son intention de monter un groupe belge susceptible d'aller au bout de son marché, c'est-à-dire les points de vente.

C'est chose faite avec le rachat annoncé de l'activité scolaire Actissia, plus connue sous le nom de Libris Agora Service. Ce faisant, La Renaissance devient le principal acteur multi-éditeurs des livres à destination des écoles et des bibliothèques.

Cette acquisition, réalisée par La Caravelle, permet à Alain Van Gelderen de mettre la main sur la librairie Libris-Agora de Liège, un magasin qui emploie 12 personnes. «*Notre objectif est de pérenniser le site et développer des canaux alternatifs de ventes*», a fait savoir Alain Van Gelderen.

«Notre objectif est de développer des canaux alternatifs de ventes.»

ALAIN VAN GELDEREN
CEO DE LA RENAISSANCE DU LIVRE